

FICHE PÉDAGOGIQUE 4.2
THÈME : L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

TITRE :
LE RÈGLEMENT XVII
DANS LES MANUELS D'HISTOIRE

DURÉE ESTIMÉE DE TEMPS EN CLASSE : 45 MINUTES

A) RÉFÉRENCE

L'éducation : lieu de transmission des savoirs et lieu de revendications

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IV.html>

Le quotidien des élèves

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB.html>

Les manuels scolaires

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB2a/IVB2a.html>

Les manuels d'histoire

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB2a/IVB2a05.html>

Le Canada au XX^e siècle (1965)

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB2a/IVB2a05-5.html>

B) DOCUMENTS

1. Lecture seulement (textes de présentation)

- L'éducation : lieu de transmission des savoirs et lieu de revendications
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IV.html>
- Le quotidien des élèves
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB.html>
- Les manuels scolaires
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB2a/IVB2a.html>
- Les manuels d'histoire
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB2a/IVB2a05.html>
- Le Canada au XX^e siècle (1965)
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB2a/IVB2a05-5.html>

2. Lecture et analyse

- « La crise scolaire ontarienne (première partie) », article de Lucien Brault, paru dans L'école ontarienne, p. 3, juin 1962.
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB2a/IVB2a05-5-2-1.html>
- Procès-verbal de l'assemblée du Comité ministériel des manuels et des programmes d'études pour les écoles bilingues de l'Ontario, tenue à Ottawa, le 28 novembre 1962, p.1, 1962
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB2a/IVB2a05-5-3.html>

C) MÉTHODOLOGIE PROPOSÉE

1. D'abord, la lecture des six (6) textes de présentation;
2. Puis la première lecture des deux (2) documents « Lecture et analyse »;
3. Analyse (grâce à la grille de lecture et d'analyse proposée) des deux (2) documents « Lecture et analyse » en répondant aux questions (**section F et G**);

D) NOTES À L'ENSEIGNANT/E

E) TEXTES DE PRÉSENTATION

1. L'éducation : lieu de transmission des savoirs et lieu de revendications

L'éducation occupe une place centrale dans l'histoire des Franco-Ontariens. En effet, l'identité franco-ontarienne s'est construite en grande partie à partir d'une expérience éducative unique. Cette expérience commence dès le 17^e siècle, sous le Régime français, au moment où des missionnaires sont les premiers à offrir un enseignement en français sur le territoire de l'actuel Ontario. Puis, les Franco-Ontariens participent aux grands mouvements de démocratisation des enseignements primaire, secondaire et universitaire qui traversent l'Occident aux XIX^e et XX^e siècles. Avec le temps, l'école devient ainsi une institution au rôle déterminant dans la vie de tous les Franco-Ontariens. Depuis toujours, les Franco-Ontariens cherchent à améliorer leur sort à travers l'éducation. Ils estiment qu'une bonne éducation permet à chaque individu et à l'ensemble de la communauté franco-ontarienne de vivre librement, de s'avancer économiquement et de progresser socialement. Cependant, les enfants de l'Ontario français font l'expérience de l'école dans des conditions qui varient beaucoup selon les régions et les époques. En outre, l'expérience éducative des Franco-Ontariens s'avère parfois difficile et douloureuse. En effet, ils doivent souvent se battre pour obtenir et conserver leur droit à demeurer Canadiens français. À plusieurs reprises, le gouvernement ontarien adopte des mesures visant leur assimilation à la culture anglophone dominante. La plus célèbre de ces mesures, le « Règlement XVII », interdit pratiquement tout enseignement en français dans les écoles franco-ontariennes entre 1912 et 1927. Elle provoque une crise dont les conséquences nuisent à la scolarisation des Franco-Ontariens et mettent en danger l'avenir du fait français en Ontario. Mais cette mesure suscite un mouvement de solidarité qui cimenter la conscience collective des Franco-Ontariens. En effet, soutenus par le clergé catholique canadien-français et par l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario (ACFEO), les Franco-Ontariens luttent afin d'avoir droit à un enseignement en français à tous les niveaux d'enseignement. Ils veulent préserver leur culture française. Aussi cherchent-ils à obtenir un enseignement adapté à leurs besoins, un enseignement accordant une place centrale à leur langue et à leur histoire. Les enseignants et les enseignantes de l'Ontario sont investis de cette délicate mission. Leur formation pédagogique demeure un élément clef de l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne. Depuis sa fondation en 1939, l'Association des enseignants et des enseignantes franco-ontariens (AEFO) favorise l'amélioration de la pédagogie utilisée dans les écoles franco-ontariennes tout en améliorant les conditions de travail de ses membres.

2. Le quotidien des élèves

De nos jours, presque tous les jeunes Franco-Ontariens vont à l'école pendant une longue période de leur vie. Mais cela ne fut pas toujours le cas. Jusqu'au début des années 1940, seule une minorité d'élèves terminent la 8^e année. Les adolescents de l'Ontario français qui poursuivent des études secondaires sont encore moins nombreux. Ce n'est qu'après la Deuxième Guerre mondiale que la majorité des adolescents de l'Ontario français fréquentent l'école secondaire. D'autre part, aller à l'école est une expérience qui varie grandement dans le temps et dans l'espace. En effet, aller à une école rurale du début du XX^e siècle n'a pas la même signification qu'aller à une école urbaine de la fin des années 1950. Aussi, la diversité est-elle l'une des principales caractéristiques de l'histoire de l'éducation en Ontario français. De tous les membres de la communauté franco-ontarienne, ce sont les jumelles Dionne qui vivent l'expérience éducative la plus singulière. Néanmoins, peu importe les conditions parfois difficiles, les élèves des écoles élémentaires et secondaires de l'Ontario français ont toujours accès aux savoirs de leur temps. Partout, ils ont accès aux mêmes manuels scolaires et ils peuvent participer à des activités pédagogiques semblables. Cette expérience commune constitue l'un des fondements de l'identité franco-ontarienne.

3. Les manuels scolaires

De tous les outils pédagogiques, le manuel scolaire constitue le plus puissant outil de diffusion des savoirs. Les manuels de français, de sciences sociales et d'histoire jouent un rôle particulièrement déterminant dans le développement des écoles franco-ontariennes. En effet, ces manuels scolaires contribuent à la transmission des valeurs et des traditions françaises en Ontario. Aussi, les parents, les enseignants, les commissaires et l'ensemble des dirigeants de la communauté franco-ontarienne cherchent-ils à obtenir des manuels répondant à leurs besoins culturels. Cependant, il n'a pas toujours été facile d'obtenir de tels manuels adaptés à la réalité des Franco-Ontariens. À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, les écoles franco-ontariennes utilisent des manuels qui proviennent du Québec. Cependant, ces manuels ne sont pas autorisés par le ministère de l'Éducation de l'Ontario. L'utilisation de manuels québécois sera davantage tolérée à partir des années 1930. C'est également durant cette décennie qu'apparaissent les premiers manuels rédigés à l'intention des élèves franco-ontariens. De la fin des années 1930 jusqu'au début des années 1950, les efforts des pédagogues franco-ontariens sont concentrés dans la traduction et l'adaptation des principaux manuels anglais approuvés par le ministère de l'Éducation de l'Ontario. À partir du début des années 1950, les éducateurs de l'Ontario français canalisent leurs ressources et permettent l'émergence d'une première vague importante de manuels rédigés par des auteurs franco-ontariens. Au début des années 1960, les écoles élémentaires franco-ontariennes ont enfin accès à une gamme complète de manuels français adaptés aux besoins de leur clientèle scolaire. Au secondaire, les élèves franco-ontariens utilisent, dès le début des années 1930, des manuels conçus à leur intention. Cependant, il faut attendre les années 1960 avant que des manuels rédigés en français à leur intention soient adoptés par le ministère de l'Éducation de l'Ontario. Au secondaire, les premiers manuels de langue française non destinés au cours de français sont des manuels d'histoire. La sélection des manuels présentés dans cette section illustrent l'évolution des manuels scolaires de langue française utilisés en Ontario français depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'au milieu des années 1960.

4. Les manuels d'histoire

Jusque dans les années 1960, seules des écoles secondaires bilingues privées offrent un cours d'histoire du Canada en français. Les manuels utilisés émanent de congrégations religieuses du Québec. Au début du XX^e siècle, le manuel le plus fréquemment utilisé est [l'Histoire du Canada](#) (1914) des Frères des écoles chrétiennes. Plus tard, *l'Histoire du Canada* (1935) des Frères Paul-Émile Farley et Gustave Lamarche, des Clercs de Saint-Viateur, obtient la faveur des écoles secondaires privées de l'Ontario français. Cependant, ces manuels d'histoire ne seront jamais approuvés par le ministère de l'Éducation de l'Ontario, notamment parce qu'ils offrent une interprétation religieuse de l'histoire et aussi parce qu'ils s'adressent à des élèves habitant le Québec.

À partir des années 1950, les éducateurs de l'Ontario français entreprennent des démarches pour obtenir des manuels d'histoire rédigés à l'intention des Franco-Ontariens. Les premiers efforts en ce sens sont déployés au sein du Comité ministériel des manuels et des programmes d'études pour les écoles bilingues de l'Ontario. Le 21 septembre 1956, lors d'une réunion du comité pendant laquelle sont approuvés des manuels pour les classes primaires, le Frère Omer Deslauriers présente un [programme d'histoire](#) pour les classes de sciences sociales des écoles bilingues. La même année, le nouveau Surintendant des manuels scolaires et des programmes d'études de l'Ontario, le colonel S. A. Watson, manifeste son appui au projet. Lors d'une assemblée spéciale, le colonel Watson énonce les [principes](#) devant guider la rédaction des premiers manuels franco-ontariens au secondaire. Selon Watson, les nouveaux manuels d'histoire doivent avoir pour but la création d'une nouvelle culture canadienne. Cette culture serait formée à partir des meilleurs éléments de l'histoire des Canadiens français et des Canadiens anglais. Ce projet est accueilli favorablement par les fonctionnaires franco-ontariens du ministère de l'Éducation. De fait, les premiers manuels d'histoire de langue française utilisés dans les écoles secondaires de l'Ontario français adoptent cette vision d'un Canada bi-culturel.

5. Le Canada au XX^e siècle (1965)

L'histoire du premier manuel d'histoire du Canada rédigé en français pour les élèves franco-ontariens de 10^e année symbolise les luttes menées, durant les années 1950 et 1960, pour faire reconnaître le droit d'enseigner tous les sujets du cours secondaire ontarien en français, sauf en ce qui a trait à l'anglais. En 1957, le docteur Lucien Brault, des Archives nationales du Canada, [offre ses services](#) pour rédiger un premier manuel d'histoire du Canada pour les élèves franco-ontariens du secondaire. Il reçoit immédiatement l'appui du ministère de l'Éducation et du corps enseignant franco-ontarien. Son projet se transforme rapidement en une histoire politique par laquelle il désire montrer comment les Canadiens français et les Canadiens anglais ont amené le Canada à devenir un pays souverain au cours du XX^e siècle. En février 1962, le manuscrit est approuvé par le Comité ministériel des manuels et des programmes d'études pour les écoles bilingues de l'Ontario. En 1963, le manuel est finalement sous presse. Cependant, il ne sera publié, sous une forme révisée, qu'en 1965. Pourquoi? Il semble que certains fonctionnaires du département d'Éducation ne sont pas d'accord avec l'interprétation de Brault concernant la crise scolaire ontarienne au début du XX^e siècle. En juin 1962, Brault fait publier le premier de deux extraits abrégés de son manuel concernant la [crise du Règlement XVII](#) dans la revue pédagogique *L'école ontarienne*. Cependant, la deuxième partie ne sera jamais publiée ni dans la revue, ni dans le manuel. En effet, J. R. McCarthy, le surintendant au curriculum du ministère de l'Éducation de l'Ontario soutient en novembre 1962 que le manuel de Brault comporte certaines [interprétations « subjectives »](#). L'épisode du Règlement XVII est la principale censure subie par le manuel. En fait, la version finale ne contient que deux vagues allusions aux Canadiens français de l'Ontario, alors que trois pages traitent de la

question scolaire au Manitoba durant les années 1890 et que d'autres pages traitent de la question scolaire en Saskatchewan et en Alberta au début du XX^e siècle.

Néanmoins, *Le Canada au XX^e siècle* demeure un très bon ouvrage. Le livre accorde une large part à l'évolution des relations entre les Canadiens français et les Canadiens anglais ainsi qu'à la présence grandissante des Canadiens sur la scène internationale. L'écriture est très vivante et le manuel est enrichi par de nombreuses cartes et une sélection exceptionnelle de photographies. La section qui traite de la participation des soldats canadiens à la Deuxième Guerre mondiale est particulièrement bien réussie. Par exemple, les élèves apprennent dans un passage pourquoi la [bataille de Dieppe](#) en 1942 fut un échec pour les forces alliées. Dans un autre passage, Brault explique comment les Canadiens ont remporté d'éclatants [succès en Sicile](#) avant de participer à la déroutée des troupes italiennes et allemandes en Italie en 1943.

F) GRILLE DE LECTURE ET D'ANALYSE DU DOCUMENT 1 :
« LA CRISE SCOLAIRE ONTARIENNE (PREMIÈRE PARTIE) »,
ARTICLE DE LUCIEN BRAULT, PARU DANS L'ÉCOLE
ONTARIENNE, P. 3, JUIN 1962.

<http://www.crcf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB2a/IVB2a05-5-2-1.html>

F1 : IDENTIFICATION DU DOCUMENT
Date du document
Auteur du document original
Nature du document
Destinataire du document
Langue du document
F2 : CONTENU DU DOCUMENT
Comment est construit l'article de Lucien Brault (qui ne représente que la première partie d'un article prévu en deux parties)?
Selon l'auteur, quel était la situation de l'enseignement en français en Ontario jusqu'à la Confédération?
Selon l'auteur, quelles sont les principales législations et réglementations pouvant restreindre l'enseignement en français en Ontario entre 1867 et 1912?
Selon l'auteur, quelles sont les principales dispositions et conséquences du Règlement XVII? Qu'est-ce qu'un « ukase »?
Selon l'auteur, quels motifs ont amené le gouvernement ontarien à passer le Règlement XVII?
Quelles sont les réactions des milieux anglophones au Règlement XVII rapportées par l'auteur?
Selon vous, l'auteur tente-t-il, en décrivant la situation de l'enseignement du français en Ontario et l'affaire du Règlement XVII, d'opposer deux communautés linguistiques monolithiques?

**G) GRILLE DE LECTURE ET D'ANALYSE DU DOCUMENT 2 :
PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE DU COMITÉ MINISTÉRIEL
DES MANUELS ET DES PROGRAMMES D'ÉTUDES POUR LES
ÉCOLES BILINGUES DE L'ONTARIO, TENUE À OTTAWA, LE 28
NOVEMBRE 1962, P.1, 1962.**

<http://www.crcf.uottawa.ca/passeport/IV/IVB2a/IVB2a05-5-3.html>

G1 : IDENTIFICATION DU DOCUMENT
Date du document
Nature du document
Auteur du document original
Destinataire du document
Langue du document
G2 : CONTENU DU DOCUMENT
Quels sont les deux points du procès-verbal présentés dans ce document?
De quelles informations M. J. M. McCarthy fait part à l'assemblée?
Pourquoi peut-on s'étonner de ce dernier point?
Comment peut-on expliquer cette situation?
Quelle(s) conclusion(s) peut-on tirer de l'histoire de l'édition de l'ouvrage de Lucien Brault?